

# Huon d'Auvergne, voyageur immuable

Jean-Claude Vallecalle  
Lyon. CIHAM-UMR 5648

## Huon d'Auvergne, viajero inmutable

**Resumen:** El protagonista epónimo de este cantar de gesta francoitaliano del siglo XIV emprende un viaje extraordinario hasta el infierno, influenciado tanto por el *Infierno* de Dante como por el motivo épico tradicional de la embajada peligrosa. Pero durante ese largo viaje, que no se trata de una peregrinación, su personalidad no evoluciona en modo alguno, ya que encarna, de manera constante, un doble modelo de heroísmo épico y de santidad ascética, ilustrando un ideal clerical de superación y de perfección individual que se opone al desorden permanente del mundo.

**Palabras clave:** Epopeya franco-italiana, Huon d'Auvergne, heroísmo, santidad, viaje.

---

## *Huon d'Auvergne, immutable voyager*

**Abstract:** The eponymous protagonist of this 14th-century Franco-Italian *chanson de geste* makes an extraordinary voyage into hell, influenced both by Dante's *Inferno* and by the traditional epic motive of dangerous embassy. But during this long voyage, which is no pilgrimage, his personality never changes because he embodies consistently a dual model of epic heroism and ascetic holiness, illustrating a clerical ideal of transcendence and individual perfection which are in contrast to the permanent disorder of the world.

**Keywords:** Franco-Italian epic, Huon d'Auvergne, heroism, holiness, voyage.

## Huon d'Auvergne, viaxeiro inmutable

**Resumo:** O protagonista epónimo deste cantar de xesta francoitaliano do século XIV emprende unha viaxe extraordinaria ata o inferno, influenciado tanto polo *Inferno* de Dante como polo motivo épico tradicional da embaixada perigosa. Pero durante esa longa viaxe, que non se trata dunha peregrinación, a súa personalidade non evoluciona en absoluto, xa que encarna, de xeito constante, un dobre modelo de heroísmo épico e de santidad ascética, ilustrando un ideal clerical de superación e de perfección individual que se opón á desorde permanente do mundo.

**Palabras clave:** Epopea francoitaliana, Huon d'Auvergne, heroísmo, santidad, viaxe.

Depuis ses origines l'épopée occidentale a souvent eu partie liée avec le thème du voyage. Qu'il s'agisse des Achéens débarqués à Troie, d'Ulysse ou d'Énée errant sur la mer, de Charlemagne et Roland combattant en Italie, en Saxe ou en Espagne, le destin des héros épiques s'accomplit toujours dans la confrontation ou la rencontre avec l'Autre, c'est-à-dire dans un mouvement vers l'Ailleurs<sup>1</sup>. Et ce mouvement, qui induit la conscience d'une distance, implique un face à face avec l'étranger aussi bien que de lointaines pérégrinations, et suscite inévitablement une révélation, à la fois découverte du monde et expérience de soi<sup>2</sup>.

La légende carolingienne en offre une perpétuelle illustration mais peut-être est-ce particulièrement net dans les chansons de geste dites *franco-italiennes*, composées en Vénétie au XIV<sup>e</sup> siècle. En effet leurs auteurs, qui ont choisi d'appliquer un langage hybride, artificiel et littéraire à des œuvres qu'ils proclament pourtant de tradition française, éprouvent une étonnante fascination pour les jeux de miroir entre identité et altérité, au point de brouiller ou d'inverser quelquefois les repères qui structurent l'espace de leurs récits. Car dans cet espace, que ne cessent de parcourir leurs personnages, ces écrivains du *Trecento* perçoivent une complexité nouvelle du monde et de l'homme, bien différente des antinomies plus rassurantes mais plus sommaires proposées par les anciens trouvères d'oïl. C'est ainsi que, dans *L'Entrée d'Espagne* la vocation de Roland commence à se préciser durant son séjour en Orient, alors que, devenu "bailli (...) de tote Perse", il est au service du *soudan*<sup>3</sup>. Ailleurs la ville de Vérone, assurément familière au public de *La Geste Francor*, se découvre à lui sous un jour et un nom inhabituels, devenant l'exotique cité sarrasine de Marmora où Ogier se rend pour accomplir une périlleuse ambassade<sup>4</sup>. Et dans *Aquilon de Bavière*, chrétiens et païens ne cessent de parcourir un *orbis terrarum* tout entier

1 Cf. Dubost, Francis, *Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*. *L'Autre, l'Ailleurs, l'Autrefois*, Paris, Champion, 1991.

2 Cf. Vallecalle, Jean-Claude, "La route dans l'imaginaire épique et romanesque (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)", in *La Route au Moyen Âge. Réalités et représentations*, dir. M.-H. Corbiau et al., Louvain-la-Neuve, 2020, p. 219-234.

3 *L'Entrée d'Espagne*, éd. Thomas, Antoine, Paris, SATF, 1913, vv. 13494-13495.

4 *La Geste Francor. Edition of the Chansons de geste of MS. Marc. Fr. XIII (=256)*, éd. Zarker Morgan, Leslie, Tempe, Arizona, ACMRS, 2009, vv. 11396-11899.

embrasé par leur conflit mais où les antagonismes deviennent ambigus, les appartenances flottantes, et que l'imagination foisonnante du romancier rend quelque peu onirique<sup>5</sup>. Le monde peut ainsi apparaître mouvant et incertain dans l'épopée franco-italienne, et l'on perçoit chez les meilleurs de ses héros, une sorte de décalage, une part d'altérité qui les associe plus ou moins discrètement à un ailleurs.

Parmi eux il n'est guère, sans doute, de figure aussi étonnante que celle de Huon d'Auvergne, à la fois extraordinaire voyageur et personnalité quelque peu étrangère à ce monde. Son histoire s'inscrit dans un univers disparate, qui doit certes beaucoup à la tradition des *gestes* françaises, notamment au cycle de Guillaume d'Orange, mais qui emprunte aussi à l'hagiographie, aux légendes monastiques, au roman arthurien, et à nombre de souvenirs antiques et bibliques<sup>6</sup>. En particulier la partie principale du poème, commune à ses trois principaux manuscrits<sup>7</sup>, associe un long itinéraire en enfer, largement inspiré par le poème de Dante<sup>8</sup>, et le motif, bien connu dans les chansons de geste, de l'ambassade dangereuse adressée à un ennemi lointain et impitoyable<sup>9</sup>. Le roi Charles Martel, désirant envoyer à la mort le meilleur de ses vassaux, dont il convoite l'épouse, le contraint perfidement à aller jusque dans l'autre monde pour "querir (...) la infernal maison" et exiger la soumission et un tribut du "felon Lucibial"<sup>10</sup>. La critique a relevé depuis longtemps de nombreuses analogies entre cette ambassade et celle de Huon de Bordeaux, obligé, pour satisfaire la mortelle rancune de son seigneur Charlemagne, d'aller délivrer un ultimatum à un cruel émir sarrasin<sup>11</sup>. Et de même que le personnage merveilleux d'Auberon assurait, par ses pouvoirs magiques, le succès et le retour de Huon de Bordeaux, le comte d'Auvergne parviendra à accomplir pleinement sa mission grâce à la protection surnaturelle d'un saint, Guillaume d'Orange revenu du paradis pour l'aider. Dans l'un et l'autre poème, l'action épique se concentre ainsi sur la destinée personnelle du héros, c'est-à-dire principalement sur les aventures et les épreuves qu'il rencontre au fil de son long parcours.

5 *Aquilon de Bavière*, éd. Wunderli, Peter, Tübingen, Niemeyer, 1982-2007.

6 Cf. Meregazzi, Luisa A., "L'Ugo d'Alvernia, poema franco-italiano", *Studi romanzi*, 27 (1937), pp. 5-87.

7 *Huon d'Auvergne* est principalement conservé dans trois manuscrits: Berlin, Kupferstichkabinett, 78 D 8 (*olim* Hamilton 337); Turin, Biblioteca Nazionale, N III.19; Padoue, Biblioteca del Seminario Vescovile, 32. L'édition des trois manuscrits est en cours sous la direction de Leslie Zarker Morgan, ([www.huondauvergne.org](http://www.huondauvergne.org)). Le texte sera cité ici d'après la version de Berlin [Ci-après HA].

8 Cf. Graf, Arturo, "Di un poema inedito di Carlo Martello e di Ugo conte d'Alvernia", *Giornale di Filologia Romanza*, 1 (1878), pp. 106-108; Zarker Morgan, Leslie, "Literary Afterlives in *Huon d'Auvergne*: The Art of [Dantean] Citation", in "Accessus ad Auctores": *Studies in Honor of Christopher Kleinhenz*, dir. Alfie, F., et al., Tempe, Arizona, ACMRS, 2011, pp. 61-74.; Scattolini Michela, "L'imitazione dantesca nell'*Huon d'Auvergne*", *Lingue, testi, culture. L'eredità di Folena vent'anni dopo. Atti del XL Convegno Interuniversitario*, dir. Paccagnella, I., et Gregori, E., Padoue, Esedra, 2014, pp. 331-348.

9 Cf. Vallecalle, Jean-Claude, *Messages et ambassades dans l'épopée française médiévale. L'illusion du dialogue*, Paris, Champion, 2006, pp. 322-372.

10 HA, laisse 125, v. 3389 et laisse 31, v. 798.

11 *Huon de Bordeaux*, éd. Suard, François, Paris, Champion Classiques, 2003. Cf. Graf, Arturo, "Di un poema inedito...", *art. cit.*, p. 93; Meregazzi, L.A., "L'Ugo d'Alvernia...", *art. cit.*, p. 17; Owen, D.D.R., "The principal source of *Huon de Bordeaux*", *French Studies*, 7 (1953), pp. 129-139.

Il est vrai que les différents manuscrits de *Huon d'Auvergne* présentent d'autres épisodes, largement indépendants de la partie commune. Dans celui qui ouvre la version de Padoue, et dont le sujet pourrait rappeler le lai de *Lanval* ou l'histoire biblique de Joseph et de la femme de Putiphar, Huon doit résister aux avances puis aux calomnies de la fille du roi et à la vindicte de sa famille. Dans les textes de Berlin et de Turin, au contraire, c'est à la fin du récit, après le retour du héros et la damnation du perfide Charles Martel, que s'ouvre une action nouvelle et assez différente, plus proche de la thématique traditionnelle des chansons de geste, notamment du *Couronnement de Louis*<sup>12</sup>. Huon joue toujours un rôle essentiel dans cet épilogue, mais c'est l'histoire collective de la chrétienté qui revient au premier plan, avec l'élection d'un nouveau roi de France, une invasion sarrasine en Italie et finalement une lutte entre Français et Allemands pour la couronne impériale, dans laquelle le comte d'Auvergne trouvera la mort. Les différents éléments de sa légende constituent donc un ensemble narratif quelque peu hétérogène et lié seulement par un fil biographique, comparable en cela à une sorte de petit cycle comme le suggère Michela Scattolini<sup>13</sup>. Sans doute existe-t-il une certaine cohérence thématique entre l'épilogue de la version de Berlin-Turin et la partie centrale de l'œuvre, mais c'est à l'évidence le récit du voyage en enfer qui fait l'originalité de la chanson et de son héros.

Au long des sept années que dure ce voyage, la destinée et la personnalité même de Huon sont dominées par une tension entre l'agitation des aventures et la ligne rigoureuse d'une opiniâtre vocation spirituelle. Sous le foisonnement un peu baroque de la narration se révèle la constance d'une structure profonde opposant mouvement et stabilité, fluidité du temps historique et immobilité d'un présent figé dans le "parmanable ester"<sup>14</sup>. Après que, par ruse, le roi lui a arraché l'engagement d'accomplir pleinement son impossible mission, le héros entame une longue errance qui aboutira "en la eterne scurté dou doloros palais"<sup>15</sup>. Son itinéraire le conduit d'abord vers l'Orient, à travers des contrées de plus en plus étranges où il lui faut triompher d'épreuves redoutables et parfois de séduisantes tentations diaboliques. Mais quand, enfin parvenu dans l'autre monde, il se trouve, "cum li petit enfant / (...) desconfortez"<sup>16</sup>, sous la protection de Guillaume d'Orange, "subduer of demons"<sup>17</sup>, ce chevalier redresseur de torts et tueur de monstres se mue en obser-

12 Cf. Vallecalle, Jean-Claude, "Ordre terrestre ou sainteté: l'épilogue de *Huon d'Auvergne*", in *Études offertes à Danielle Buschinger*, dir. Gabaude, F., et al., Amiens, Publications du Centre d'Études Médiévales de Picardie, 2016, pp. 400-409.

13 Scattolini, Michela, *Ricerche sulla tradizione dell'Huon d'Auvergne*, *Tesi di dottorato*, Università degli studi di Siena, 2010, p. 4.

14 HA, laisse 351, v. 9221

15 HA, laisse 341, v. 8841.

16 HA, laisse 349, vv. 9123-9125.

17 Bennett, Philip, "Guillaume d'Orange: Fighter of Demons and Harrower of Hell", in *Myth and Legend in French Literature. Essays in Honour of A.J. Steele*, dir. Aspley, K., et al., London, The Modern Humanities Research Association, 1982, p. 45.

vateur passif des tableaux effrayants de “la obscure lande”<sup>18</sup>. Son parcours apparaît ainsi organisé en une sorte de diptyque, où l'exaltation de l'héroïsme guerrier cède peu à peu la place à la thématique édifiante et à l'écriture descriptive des récits de voyage dans l'au-delà<sup>19</sup>.

Assurément certaines de ses premières étapes dessinent déjà une progression qui semble marquée par une perspective religieuse. Il passe par Rome et se confesse au pape, va prier à Jérusalem “a grant devocion” et, plus tard, séjourne et se confesse à nouveau auprès du Prêtre Jean<sup>20</sup>. Ces moments pourraient sans doute suggérer la démarche cohérente d'un pèlerin qui “cum penitent maint glise ait visitie”<sup>21</sup>, s'ils ne s'inscrivaient pas dans une série plus large et plus diverse: Huon passe aussi par la Hongrie avant d'arriver à Rome, et par Athènes avant d'aller à Jérusalem, et sa route n'est pas seulement jalonnée de sanctuaires<sup>22</sup>. Il est d'ailleurs notable que, comme lui, le héros de *Huon de Bordeaux* fasse halte dans les deux villes saintes, se confesse au pape et prononce, devant le sépulcre du Christ, une semblable –mais plus brève– prière du plus grand péril<sup>23</sup>. Tous deux sollicitent le secours divin mais ni l'un ni l'autre ne conçoit son voyage comme un pèlerinage: pour Huon d'Auvergne il s'agit essentiellement “d'accomplir l'ovre que a encomencie, / A ce que traïtor non soie apellie”<sup>24</sup>. Et le trait véritablement significatif, dans son parcours, est l'obstination avec laquelle il s'oppose à tous les conseils susceptibles de le détourner de sa mission. C'est en vain que le roi de Hongrie en souligne l'injustice, ou qu'un “sage hom” d'Athènes la déclare impossible<sup>25</sup>. Et ni l'autorité du pape ni même celle du légendaire Prêtre Jean ne lui feront accepter d'être relevé de sa promesse<sup>26</sup>. En fait dès avant son départ, quand son épouse lui révélait la duplicité du roi, il refusait avec une extrême brutalité l'idée, peut-être trop tentante, que cela pourrait invalider son engagement<sup>27</sup>. Et pendant tout ce voyage, que pourtant il n'a nullement choisi, face aux plus dures épreuves et parfois au risque du découragement, il conservera la même intransigeance: “Pois l'ay juré, par moy non ert rompu / Le saïramant que li

18 HA, laisse 401, v. 10501.

19 Cf. Scattolini, Michela, “Il pellegrinaggio di Huon d'Auvergne fra epica e agiografia”, in *Identidad europea e intercambios culturales en el Camino de Santiago. (Siglos XI-XV)*, dir. López Martínez-Morás, S., et al., Compostelle, Universidade de Santiago de Compostella, 2013, pp. 385-404.

20 HA, laisses 48-51, vv. 1274-1368; laisses 82-83, vv. 2179-2277 (v. 2192 pour la citation); laisses 173-174, vv. 4425-4664.

21 HA, laisse 48, v. 1280.

22 Cf., sur cette expression, Bédier, Joseph, *Les Légendes épiques. Recherches sur la formation des chansons de geste*, Paris, Champion, t. III, 1912, p. 367.

23 *Huon de Bordeaux*, éd. cit., vv. 2526-2653 et 2868-2900. Sur ce motif épique stéréotypé cf. Moisan, André, *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste françaises et les œuvres étrangères dérivées*, Genève, Droz, 1986, t. II, vol. 5, Supplément vi, p. 944 sq.; Martin, Jean-Pierre, *Les Motifs dans les chansons de geste. Définition et utilisation (Discours de l'épopée médiévale 1)*, Paris, Champion, 2017, pp. 291-292.

24 HA, laisse 48, vv. 1282-1283.

25 HA, laisse 45, vv. 1198-1220; laisse 60, vv. 1619-1677.

26 HA, laisse 49, vv. 1304-1338; laisse 169, vv. 4518-4532.

27 HA, laisses 41-42, vv. 1062-1099.

ai prometu”<sup>28</sup>. C’est qu’en toutes circonstances il tient à se conformer à une éthique personnelle qui dépasse largement le cadre des obligations sociales et des solidarités féodales: sa droiture, sa vaillance, ses vertus répondent à une volonté de totale domination de lui-même, à une aspiration à la perfection.

Dès le début de son histoire –dans la version de Berlin-Turin–, Huon incarne en effet un double modèle associant héroïsme et sainteté. Tel un ermite en armes, il conjugue la discipline du guerrier et celle de l’ascète, une indéfectible prouesse quand il affronte pirates, monstres ou Sarrasins, et un quotidien fait d’austérité, de prière et de mortifications:

De hermit il maine vie et de grant penetant,  
Oreison tot jor dit, por ce non va leisant  
De dir l’ofis la Verge e tot bon ovremant<sup>29</sup>.

À maintes reprises le poème évoque la frugalité de sa nourriture, qui n’a rien d’aristocratique –un peu de pain et d’eau, des herbes ou des racines–, la ferveur de ses prières, la dureté de ses macérations et de sa lutte contre le péché:

Quant li quens fu surpris de cil error  
Al verger entre, tot plain de grant tendror.  
Prist une pierre dont il i avoit plusor,  
Fiert soy al piç, soy clame pecheor.  
(...)  
Par un petit non pasme de dolor<sup>30</sup>.

Sa sainteté est telle que seul peut lui être comparé “Galaac que conquis le Graal”<sup>31</sup>. Mais elle n’est pas l’aboutissement tardif d’une lente progression spirituelle, d’une transformation intérieure qu’auraient pu susciter les épreuves du voyage: au contraire, autant que sa vaillance<sup>32</sup> elle est d’emblée assurée et reconnue. Avant même son départ “La soe vie terent li homes auques sant”<sup>33</sup> et il n’en ira pas autrement à son retour, bien des années plus tard, quand le Prêtre Jean, après une révélation céleste, écrira au pape qu’il “ert, sachiés bien, tenu sanct”<sup>34</sup>. Tout au long de son aventure, l’évocation récurrente de sa piété et de son austérité ne signale pas les étapes d’une évolution, elle illustre seulement avec insistance l’invariable qualité de cette âme éprise d’absolu. Très tôt ses différents confesseurs attesteront l’un après l’autre que nul “non vi ja men peçable hom”, qu’il “ert saince pechié” et “tot le vertuç ha”, au point que le Prêtre Jean fera en son honneur chanter un *Te Deum*<sup>35</sup>.

28 HA, laisse 45, vv. 1219-1220.

29 HA, laisse 39, vv. 1025-1027.

30 HA, laisse 269, vv. 6883-6902.

31 HA, laisse 240, v. 6226.

32 HA, laisse 11, vv. 288-289.

33 HA, laisse 39, v. 1021.

34 HA, laisse 427, v. 11300.

35 HA, laisse 49, v. 1299; laisse 61, v. 1644; laisse 170, vv. 4547 et 4559-4560.

À plusieurs reprises, même, d'incontestables messages surnaturels confirmeront la qualité et la vocation exceptionnelles de Huon<sup>36</sup>, à qui une angélique "vois da ciel" assurera: "Tu is saince pechié"<sup>37</sup>. Comme si le temps et les épreuves n'avaient sur elle aucune prise, la personnalité de ce saint guerrier demeure ainsi immuable, constamment figée dans l'intransigeance d'une haute figure morale et spirituelle qui ne s'accorde aucune faiblesse et aucune tolérance. Sans doute, lorsqu'il arpente longuement le monde infernal sous la conduite de Guillaume d'Orange, l'on ne croit plus tout à fait reconnaître le héros que l'on avait vu lutter sans cesse, qui écrasait et convertissait les païens, rétablissait le bon droit, éliminait les monstres et affrontait les tempêtes. Son rôle change, en effet, mais non point sa nature. L'immobile simultanéité d'un au-delà intemporel est étrangère au déroulement de la mouvante histoire terrestre, et ne laisse donc nulle place à l'action humaine. Mais peut-être est-ce alors, précisément, que parvient à se révéler la pleine vérité du personnage de Huon lorsque, dans le miroir d'une fontaine, il découvre sous l'apparence d'un ermite<sup>38</sup> la figure d'un autre saint guerrier, Guillaume d'Orange, comme un double de lui-même dans l'éternité<sup>39</sup>.

Comment, en effet, appréhender l'absolu d'une destinée sinon par une démarche métaphorique ? En un singulier paradoxe, l'illégitime mission que le héros s'oblige à accomplir intégralement a pour effet de l'arracher à ce qu'a de relatif l'existence d'ici-bas. Cette mission importe moins en elle-même, dans sa dimension et sa signification sociales, que la constante application qu'il met à diriger sa vie personnelle selon les règles les plus rigoureuses. Et s'il demeure le zéléteur sans nuance d'une aveugle loyauté féodale et l'adepte d'un ascétisme radical, ce n'est point pour maintenir ou rétablir un ordre collectif défaillant, mais pour lui échapper en un permanent effort de dépassement individuel. Il est vrai que, durant son parcours terrestre, Huon participe pleinement aux événements qui constituent l'Histoire et ne se dérobe jamais devant les affrontements qui la meuvent, au point qu'il perdra la vie dans un inutile combat pour défendre la cause du roi de France. Cependant c'est pour lui-même qu'il se l'impose, non pour une société dont il ne saurait corriger l'irréremédiable médiocrité, même si, tel un autre Prêtre Jean, il se résolvait à associer un pouvoir souverain à sa sainteté. Car sa vocation ne s'inscrit pas dans l'utopie d'une perspective politique, et c'est pour cela que par deux fois, à Jérusalem puis à Paris et après des révélations surnaturelles, il refuse dans les mêmes termes – "ce non poit estre"<sup>40</sup> – l'offre d'une couronne royale. Sa nature profonde est en fait étrangère à ce monde, et la voix de l'ange qui atteste sa sainteté dénonce en même

36 HA, laisse 182, vv. 2251-2252; laisse 427, vv. 11828-11305.

37 HA, laisse 454, vv. 11996 et 12001.

38 Cf. Bretel, Paul, *Les Ermites et les moines dans la littérature française du Moyen Âge, (1150-1250)*, Paris, Champion, 1995, pp. 485-493.

39 HA, laisse 346, vv. 9009-9028.

40 HA, laisse 78, v. 2093; laisse 428, v. 11316.

temps la vanité de la vie dans un “siegler” qui va “empirant” à cause de l'indignité de ses “gouverneur”<sup>41</sup>. Plus largement, c'est le poème tout entier qui établit un contraste révélateur entre cette personnalité sublime et le tableau universel du désordre et du mal, dont la prépondérance se découvre, au fil du voyage et de ses péripéties, aussi bien en ce monde que dans l'au-delà.

Ce jugement sévère porté sur l'existence profane, dans la version de Berlin-Turin<sup>42</sup>, reflète assurément les orientations d'une pensée cléricale. Mais celle-ci recourt curieusement à la forme et à la tradition de l'épopée pour exhorter à dépasser le mouvement de la destinée collective, qui pourtant constitue la substance même de la *geste*. Sanctifié dès l'abord, et comme par nature, le héros devient l'incarnation d'un principe qui transcende l'ordinaire condition des hommes, et c'est pourquoi, si engagé soit-il dans les péripéties de l'Histoire, sa personnalité ne saurait connaître d'évolution. Il reste inflexiblement identique à lui-même, à travers le tourbillon des aventures aussi bien que devant la morne succession des images infernales. Cela fait certainement de lui un personnage un peu schématique, dont les rares débats intérieurs ou les tentations divergentes ont pour unique effet de confirmer et d'exalter la volonté d'absolu. Et en dépit –ou en raison– de son image hyperbolique et stylisée, Huon ne ressemble guère à un classique guerrier de chanson de geste, au point qu'A. Graf s'étonnait de trouver en lui “un non so che di mezzo tra il vasallo, il cavaliere, il terrazzano ed il frate”<sup>43</sup>. Unissant en un même élan l'héroïsme terrestre et l'aspiration spirituelle, il est l'essentiel protagoniste d'une action épique à laquelle, pourtant, il demeure en lui-même profondément étranger.

Les auteurs de Vénétie, et notamment le poète padouan de *L'Entrée d'Espagne*, ont souvent redessiné le portrait traditionnel de Roland, devenu désormais dans leurs œuvres un parangon de sagesse autant que de prouesse, parfaite illustration d'un idéal humain –et humaniste– d'équilibre et de mesure<sup>44</sup>. Or, Huon d'Auvergne, qui pourtant en perpétue “tot la costume” et bénéficie de son intercession auprès de Dieu<sup>45</sup>, ne lui ressemble guère. Par le caractère fantastique de son voyage, et par la permanente tension qui l'entraîne vers le surnaturel, il est un homme de l'ex-cès. Mais sa démesure est bien différente de celle que les trouvères français avaient souvent prêtée au neveu de Charles, et dont à sa place le personnage d'Estout est devenu le tenant –quelque peu ridicule– dans les chansons de geste franco-ita-

41 HA, laisse 454, vv. 12002-12004.

42 Il n'en va certainement pas de même dans le texte de Padoue, qui met beaucoup moins l'accent sur l'élan vers le surnaturel que sur les valeurs et conflits de la vie terrestre. Cf. Vallecalle, Jean-Claude, “Un retour à l'épique: le manuscrit de Padoue de *Huon d'Auvergne*”, in *Uns clers ait dit que chanson en ferait. Mélanges de langue, d'histoire et de littérature offerts à Jean-Charles Herbin*, dir. Grossel, M.G., et al., Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2019, pp. 739-749.

43 Graf, Arturo, “Di un poema inedito...”, *art. cit.*, p. 100.

44 Krauss, Henning, “La spéculation épique et le problème de l'histoire”, in *Testi, cotesti e contesti del franco-italiano*, dir. Holtus, G., et al., Tübingen, Niemeyer, 1989, p. 225.

45 HA, laisse 5, v. 114; laisse 348, vv. 9109-9117.

liennes<sup>46</sup>. Loin de souhaiter embrasser l'étendue terrestre par la conquête guerrière, que célébrait en mourant le martyr de Roncevaux<sup>47</sup>, Huon aspire à se détourner de l'éphémère, alors même que son itinéraire l'emporte dans le bruit et la fureur d'un perpétuel mouvement. Et en définitive, dans la rigide discipline que s'impose en permanence ce voyageur immuable, il ne cherche rien d'autre, sans doute, qu'une forme de stabilité intérieure, un moyen de s'écarter du désordre du monde, et comme un reflet terrestre de l'éternité.

Fecha de recepción / *date of reception* / data de recepción: 25-II-2021

Fecha de aceptación / *date of acceptance* / data de aceptación: 27-III-2021

---

46 Cf. Ferrero, Giuseppe Guido, "Astolfo (Storia di un personaggio)", *Convivium*, 29 (1961), pp. 513-530.

47 *La Chanson de Roland*, éd. Segre, Cesare, Genève, Droz, 2003, vv. 2306-2308, 2322-2334.